

## ARTICLE du FIGARO

« Substances chimiques, les ministres européens n'échappent pas à la pollution »

Muriel Frat  
[19 octobre 2004]

« Le bilan sanguin du ministre de l'Écologie n'est guère brillant : 37 substances chimiques ont été détectées dans le sang de Serge Lepeltier par le Fonds mondial pour la nature (WWF) qui a effectué des prélèvements sur quatorze ministres européens de l'Environnement et de la Santé.

Cette expérience, lancée en juin dernier, vise à soutenir les propositions de l'Union européenne en matière de réglementation des produits chimiques. L'UE suggère d'instaurer un système d'enregistrement, d'évaluation et d'autorisation, baptisé Reach, pour les 30 000 substances chimiques fabriquées ou importées dans l'Union quand les quantités dépassent une tonne par an et par produit. Les tests de dépistage du ministre de l'Écologie révèlent des concentrations supérieures à la moyenne pour les pesticides organochlorés, en particulier le DDE, un dérivé du fameux DDT interdit en France depuis 1978.

«La concentration en DDE des analyses de Serge Lepeltier est très haute, le double de la médiane des autres ministres, commente le professeur Nik Van Larebeke, directeur du centre d'études de carcinogenèse et de prévention du cancer de l'université de Gand (Belgique). Chez le ministre français de l'Écologie, elle atteint 2 000 picogrammes par gramme de sérum contre 8,45 pg en moyenne chez ses confrères.» Inquiétant lorsque l'on sait que ces produits peuvent agir comme des anti-androgènes, diminuant l'effet des hormones sexuelles mâles, et sont considérés par l'agence américaine de l'environnement comme «probablement cancérigènes».

Les substances perfluorées, présentes dans les ustensiles de cuisine antiadhésifs, sur certains revêtements de sol et sur des vêtements imperméables comme ceux en Goretex, se retrouvent également en nombre chez le locataire de l'avenue de Ségur : 15,99 nano grammes par gramme de sang complet de sulfonate de perfluorooctane (PFOS) contre 11,4 ng pour la moyenne des ministres dépistés. Ces produits sont soupçonnés de réduire la communication intercellulaire, de contribuer à l'introduction de cancer et de provoquer des anomalies congénitales.

En revanche, la contamination de Serge Lepeltier en polychlorobiphényles (PCB), produits industriels interdits progressivement depuis les années quatre-vingt, mais encore massivement présents dans l'eau et le sol, est moins élevée que la moyenne : 1 166,8 picogrammes par gramme de sérum contre 1 199,3 pour ses homologues étrangers.

Les quatorze ministres soumis à l'expérience sont tous contaminés. A des degrés divers. Le ministre le moins atteint compte 25 agents chimiques, le plus affecté 43 substances.

Serge Lepeltier milite pour l'adoption de la directive européenne Reach. La maîtrise des risques liés aux substances chimiques fait d'ailleurs partie des priorités du Plan santé environnement présenté en juin. Mais le projet Reach se heurte au lobbying de l'industrie chimique. »